

La copine de Macron, Charline Avenel, recteur de Versailles, voulait sanctionner Samuel Paty

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2020



Et il semble que toute sa hiérarchie, les syndicats (le SNES, au hasard ?) et nombre de ses collègues avaient accablé le prof. Comme tu as dû te sentir seul, Samuel, lors des 10 jours de harcèlement qui ont précédé ta décapitation. Je te dis tu, parce que, comme Prévert, je dis tu à ceux que j'aime.

Je t'aime parce que tu étais un vrai prof, allant au bout de ses engagements, faisant ce pour quoi il était payé. Ayant décidé d'ouvrir les yeux à ses élèves, ayant décidé de leur faire comprendre ce qu'est la liberté. Liberté d'expression des uns et des autres. Sans limite..

Je t'aime parce que, comme le héros de Prévert, tu étais poursuivi par la meute des honnêtes gens. Par la meute de tes "honnêtes collègues", notamment les syndiqués, ceux qui sont prompts à défiler pour la régularisation des clandestins mais s'essuient les pieds sur leurs collègues qui apprécient les caricatures de Mahomet.

La Chasse à l'enfant

*Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
Qu'est-ce que c'est que ces hurlements
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant
Il avait dit j'en ai assez de la maison de redressement
Et les gardiens à coup de clefs lui avaient brisé les dents
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
Maintenant il s'est levé
Et comme une bête traquée
Il galope dans la nuit
Et tous galopent après lui
Les gendarmes les touristes les rentiers les artistes
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant
Pour chasser l'enfant, pas besoin de permis
Tous les braves gens s'y sont mis
Qu'est-ce qui nage dans la nuit
Quels sont ces éclairs ces bruits
C'est un enfant qui s'enfuit
On tire sur lui à coups de fusil
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
Tous ces messieurs sur le rivage
Sont bredouilles et verts de rage
Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le continent !
Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau*

**Quand je vois les gueules de faux-cul de Blanquer et de
Macron, je m'étrangle de fureur...**

Samuel Paty était l'homme par qui le scandale arrive... et depuis 10 jours c'était lui qui était sommé de s'expliquer, de s'excuser...

[...]

Abdelhakim Sefrioui, prédicateur islamiste connu des renseignements depuis le début des années 2000, affirmait ainsi, après la mobilisation de musulmans radicalisés sur les réseaux sociaux, que le professeur allait être sanctionné par sa hiérarchie : « Comme il n'allait rien y avoir de la part de l'établissement [aucune suite ni sanction, NDLR], nous sommes partis avec la ferme intention de mobiliser pour une action devant l'établissement et devant l'inspection académique. Mais, dans l'après-midi, l'Inspection académique a contacté le parent d'élève et lui a exprimé son étonnement et [le fait] qu'ils allaient sévir ».

[...]

Un collègue de Samuel Paty s'accable : « Nous sommes tous des lâches, on a le sang de sa tête décapitée sur les mains ». En effet, l'académie et les syndicats enseignants l'avaient lâché et pris le parti des parents.

Pis, certains de ses collègues auraient aggravé les choses, affirme un internaute sous le nom de Saliah Bensafi : « Mes collègues ont soutenu les parents d'élève qui sont venus se plaindre. La colère a grandi. Ils ont renseigné les plus virulents sur sa vie privée, ont donné son adresse et ses heures de sortie. Ce soir, je les ai vus se réjouir ».

On ignore s'il s'agit de soumis gauchistes, parmi les premiers à crier « pas d'amalgame » et « les attentats ne représentent pas l'islam », et ce même si un prédicateur musulman radicalisé, ex-imam, a lancé la tempête sur les réseaux sociaux, et que l'auteur de l'attentat a inscrit sa revendication dans un contexte religieux islamique. Ou ceux qui profitent de la neutralisation du terroriste armé et

menaçant par les policiers à Eragny pour dénoncer les « violences policières » ; dans une caricature très juste, Marsault leur a réglé leur compte.

[...]

Extraits de [Breizh-info](#)

Enfin, ultima sed non minima... le politique est aux manoeuvres et souffle sur les braises, hurlant avec les loups et encourageant les loups à mordre...

La rectrice de l'académie des Yvelines, Charline AVENEL s'apprêtait à sanctionner [#SamuelPaty](#) selon [@LePoint](#). Elle doit IMMÉDIATEMENT DÉMISSIONNER. [@jmblanquer](#) laisse faire n'importe quoi dans l'[@education_gouv!](#) pic.twitter.com/s6jTSqdHhn

– Damien Rieu (@DamienRieu) [October 17, 2020](#)

La rectrice de Versailles n'est autre qu'une amie de promotion d'Emmanuel Macron à l'ENA, Charline Avenel ; en 2018, le gouvernement avait fait discrètement changer les règles de nomination des recteurs pour placer 12 non-doctorants au lieu de 6 précédemment, et permettre ainsi la nomination de diverses personnes... dont Charline Avenel. Versailles est un poste prestigieux, étant, avec 1 million d'élèves, la plus grosse académie de France.

Extrait de [Breizh-info](#)

Comment s'étonner que la machine Education nationale écrabouille les Samuel Paty, les pilonne, les stigmatise, les oblige à se taire tout en imposant l'enseignement de l'arabe dans notre école ?

On apprend au détour d'un article sur Blanquer que, depuis qu'il est aux manettes de l'EN (et sans doute avant) ce liberticide ne supporte pas qu'on enseigne dans les familles

et que certains élèves échappent au moule scolaire. C'est la preuve par neuf de ce que nous disions à propos des décisions de Macron, que la "lutte contre le séparatisme" n'a été qu'un prétexte pour, en fait, supprimer le droit des nôtres d'instruire nos enfants à la maison.

[Jean-Michel Blanquer](#) savoure sa "conversion idéologique". Victoire également sur la fin de la scolarisation dans les familles, une conviction affichée par le ministre de l'éducation nationale depuis ses débuts.

<https://www.closevmag.fr/politique/jean-michel-blanquer-cette-decision-d-emmanuel-macron-qui-l-a-chatouille-1181704>